



Andrea
BACCHETTI plays
BACH

**TWO-PART
INVENTION & SINFONIAS**
AND OTHER KEYBOARD WORKS



CDS 629/1-2 - DDD
DIGITAL RECORDING

JOHANN SEBASTIAN BACH

(Eisenach, 1685 - Leipzig, 1750)

TWO-PART INVENTIONS & SINFONIAS
and other keyboard works



ANDREA BACCHETTI

DISC 1

TWO-PART INVENTIONS BWV 772-786

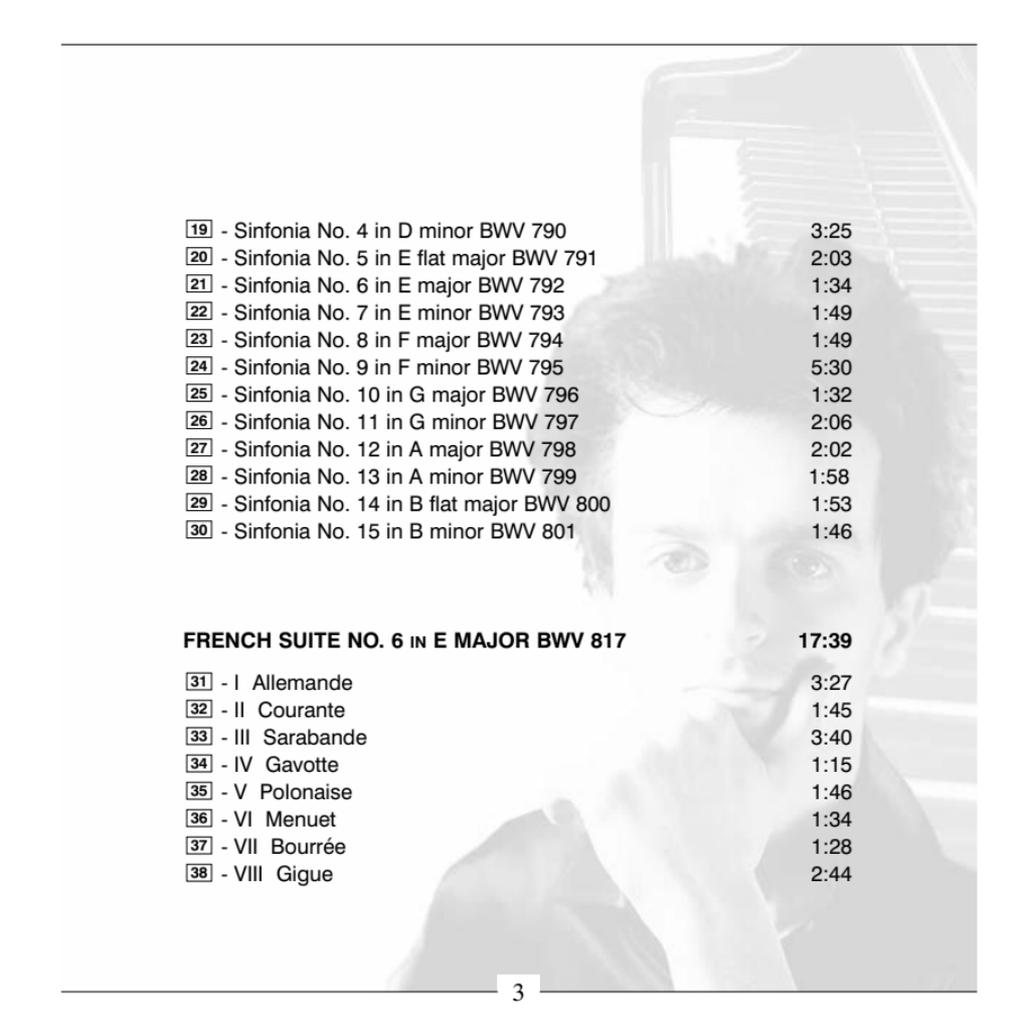
26:16

| | |
|--|------|
| 1 - No. 1 in C major BWV 772 | 1:27 |
| 2 - No. 2 in C minor BWV 773 | 2:16 |
| 3 - No. 3 in D major BWV 774 | 1:10 |
| 4 - No. 4 in D minor BWV 775 | 0:56 |
| 5 - No. 5 in E flat major BWV 776 | 2:22 |
| 6 - No. 6 in E major BWV 777 | 3:54 |
| 7 - No. 7 in E minor BWV 778 | 1:27 |
| 8 - No. 8 in F major BWV 779 | 1:01 |
| 9 - No. 9 in F minor BWV 780 | 2:10 |
| 10 - No. 10 in G major BWV 781 | 0:55 |
| 11 - No. 11 in G minor BWV 782 | 1:49 |
| 12 - No. 12 in A major BWV 783 | 1:41 |
| 13 - No. 13 in A minor BWV 784 | 1:57 |
| 14 - No. 14 in B flat major BWV 785 | 1:47 |
| 15 - No. 15 in B minor BWV 786 | 1:24 |

SINFONIAS BWV 787-801

32:48

| | |
|---|------|
| 16 - Sinfonia No. 1 in C major BWV 787 | 1:28 |
| 17 - Sinfonia No. 2 in C minor BWV 788 | 2:16 |
| 18 - Sinfonia No. 3 in D major BWV 789 | 1:37 |



| | | |
|-----------|---|------|
| 19 | - Sinfonia No. 4 in D minor BWV 790 | 3:25 |
| 20 | - Sinfonia No. 5 in E flat major BWV 791 | 2:03 |
| 21 | - Sinfonia No. 6 in E major BWV 792 | 1:34 |
| 22 | - Sinfonia No. 7 in E minor BWV 793 | 1:49 |
| 23 | - Sinfonia No. 8 in F major BWV 794 | 1:49 |
| 24 | - Sinfonia No. 9 in F minor BWV 795 | 5:30 |
| 25 | - Sinfonia No. 10 in G major BWV 796 | 1:32 |
| 26 | - Sinfonia No. 11 in G minor BWV 797 | 2:06 |
| 27 | - Sinfonia No. 12 in A major BWV 798 | 2:02 |
| 28 | - Sinfonia No. 13 in A minor BWV 799 | 1:58 |
| 29 | - Sinfonia No. 14 in B flat major BWV 800 | 1:53 |
| 30 | - Sinfonia No. 15 in B minor BWV 801 | 1:46 |

FRENCH SUITE NO. 6 IN E MAJOR BWV 817

17:39

| | | |
|-----------|-----------------|------|
| 31 | - I Allemande | 3:27 |
| 32 | - II Courante | 1:45 |
| 33 | - III Sarabande | 3:40 |
| 34 | - IV Gavotte | 1:15 |
| 35 | - V Polonaise | 1:46 |
| 36 | - VI Menuet | 1:34 |
| 37 | - VII Bourrée | 1:28 |
| 38 | - VIII Gigue | 2:44 |

DISC 2

PARTITA NO. 2 IN C MINOR BWV 826 **20:51**

- | | |
|-------------------------|------|
| 1 - I Sinfonia | 4:50 |
| 2 - II Allemande | 4:49 |
| 3 - III Courante | 2:11 |
| 4 - IV Sarabande | 3:16 |
| 5 - V Rondeau | 1:45 |
| 6 - VI Capriccio | 4:00 |

SECHS KLEINE PRÄLUDIEN **14:21**

- | | |
|--|------|
| 7 - Prelude in C major BWV 933 | 2:10 |
| 8 - Prelude in C minor BWV 934 | 2:25 |
| 9 - Prelude in D minor BWV 935 | 1:37 |
| 10 - Prelude in D major BWV 936 | 3:09 |
| 11 - Prelude in E major BWV 937 | 2:35 |
| 12 - Prelude in E minor BWV 938 | 2:25 |

SECHS KLEINE PRÄLUDIEN **6:05**

- | | |
|--|------|
| 13 - Prelude in C major BWV 939 | 0:37 |
| 14 - Prelude in D minor BWV 940 | 0:51 |
| 15 - Prelude in E minor BWV 941 | 0:43 |
| 16 - Prelude in A minor BWV 942 | 0:38 |
| 17 - Prelude in C major BWV 943 | 1:53 |
| 18 - Prelude in C minor BWV 999 | 1:23 |

**KLEINE PRÄLUDIEN AUS DEM CLAVIERBÜCHLEIN VOR
WILHELM FRIEDEMANN BACH**

9:15

| | |
|--|------|
| 19 - Prelude in C major BWV 924 | 0:47 |
| 20 - Prelude in D minor BWV 926 | 1:26 |
| 21 - Prelude in F major BWV 927 | 0:36 |
| 22 - Prelude in G minor BWV 930 | 2:31 |
| 23 - Prelude in F major BWV 928 | 1:32 |
| 24 - Prelude in D major BWV 925 | 1:32 |
| 25 - Prelude in A minor BWV 931 | 0:51 |

KLEINE FUGEN UND PRÄLUDIEN MIT FUGHETTEN

22:20

| | |
|--|------|
| 26 - Fughetta in C minor BWV 961 | 1:54 |
| 27 - Fugue in C major BWV 952 | 1:26 |
| 28 - Fugue in C major BWV 953 | 2:08 |
| 29 - Präludium and Fughetta in G major BWV 902a | 3:25 |
| 30 - Präludium and Fughetta in D minor BWV 899 | 3:23 |
| 31 - Präludium and Fughetta in E minor BWV 900 | 6:08 |
| 32 - Präludium and Fugue in A minor BWV 895 | 3:56 |

Dans le cadre de la musique pour clavier, que l'on exécutait à l'époque aussi bien au clavecin qu'au clavicorde (et aujourd'hui au piano moderne), l'on compte de nombreuses compositions écrites par Jean-Sébastien Bach, notamment au cours de son séjour à Cöthen (1717-1723). Cette situation est résumée de façon exemplaire par Alberto Basso qui, dans son *Frau Musika*, écrit à propos de la musique pour clavier composée par Bach durant cette période: «La matrice de tous les ouvrages de Bach écrits pendant son séjour à Cöthen est à rechercher dans deux livres à usage purement familial, conçus pour fournir un outil de travail dans des domaines bien précis. La première de ces anthologies porte le titre de *Clavierbüchlein vor Wilhelm Friedemann Bach*. [...] Le second livre à usage familial, dans lequel l'on pourrait déceler une autre des matrices de la musique pour clavecin de Bach, est le *Clavierbüchlein vor Anna Magdalena Bach*in anno 1722, comme l'indique l'en-tête du manuscrit écrite de la main de la destinataire ».

Bach commença à composer le *Clavierbüchlein* pour son fils aîné Wilhelm Friedemann en 1720 et l'acheva quelques années plus tard. Cette célèbre anthologie de compositions contient entre autres une série de pièces progressives pour instrument à clavier, parmi lesquelles les quinze Inventiones à deux voix BWV 772-786 et les quinze Sinfonias BWV 787-801 (ces dernières sont plus connues aujourd'hui sous le titre incorrect d'Inventiones à trois voix). Comme il le fera aussi dans les Préludes et les Fugues du Clavecin bien tem-

péré, Bach suit dans la disposition des Inventiones à deux voix et des Sinfonias la succession chromatique des tonalités (du Do majeur au Si mineur), en évitant cependant, contrairement à ce qu'il fera dans le Clavecin bien tempéré, les tonalités plus difficiles et en se limitant à celles les plus fréquemment utilisées. Les trente pièces, toujours de caractère rigoureusement monothématique, sont généralement très courtes et toutes développent les procédés techniques et instrumentaux connus à l'époque, en passant avec désinvolture de la danse à la fugue, du caractère expressif au canon. Les Sinfonias, toutes à trois voix, présentent naturellement une écriture instrumentale plus complexe et importante que celle des Inventiones à deux voix.

C'est également durant son séjour à Cöthen, sans doute vers la fin, que Bach écrivit les cinq premières des six Suites françaises BWV 812-817. La sixième en Mi majeur date en revanche très certainement de la première période de Leipzig et fut sans doute écrite en 1724-1725. Il est possible que les six compositions pour clavecin soient issues, à l'instar des Inventiones à deux voix et des Sinfonias, d'une intention didactique précise, du moment que le compositeur copia les cinq premières de la série dans le *Clavierbüchlein* écrit pour sa seconde épouse Anna Magdalena. Le titre de Suites françaises, qui n'a pas été choisi par Bach, est très explicite quant au contenu et à la forme de ces compositions. En effet, il s'agit de suites dans lesquelles, outre les quatre danses caractéristiques et pour ainsi dire « fixes » – allemande, courante, sarabande et gigue – apparaissent

également des danses typiquement françaises à la mode à cette époque, comme la bourrée, le menuet, la loure et la gavotte. L'on sait, du reste, que Bach manifesta à plusieurs reprises son admiration pour les œuvres des clavecinistes transalpins de son époque. Ces compositions constituent donc une sorte d'hommage personnel du musicien allemand à ce style français qui semble avoir joué un rôle considérable dans la formation de son langage instrumental (il suffit pour cela de penser par exemple aux Concertos Brandebourgeois et aux quatre Ouvertures pour orchestre).

La Suite n° 6 en Mi majeur BWV 817 est celle qui présente le plus grand nombre de mouvements – elle en contient huit, parmi lesquels une Polonaise en cinquième position. Comme dans les autres suites, la forme de chaque pièce est relativement simple ; d'après Alberto Basso, «Bach préfère un développement dans lequel la mélodie l'emporte sur les combinaisons contrapuntiques et sur la technique des contrastes : sous ce profil également, le recueil répond à un critère de Hausmusik plutôt intime et sévère dans les trois premières suites en mode mineur, gai dans les trois autres en mode majeur, et dont la réalisation semble être destinée à l'époque plus aisément au clavicorde qu'au clavecin ». En ce qui concerne les six Partitas pour clavecin BWV 825-830, l'on pense aujourd'hui que Bach les a composées à l'époque de son premier séjour à Leipzig, aux environs de 1723-1725. Ce qui est certain, c'est qu'elles furent publiées en 1726, comme une grande partie du Klavierübung. Le titre de Partitas

attribué par Bach à ces compositions n'est pas le fruit d'un hasard. Bien qu'étant formellement très semblables aux Suites françaises et anglaises, en effet, ces ouvrages se distinguent de celles-ci par de nombreux détails. La structure générale est pratiquement identique du moment que les Partitas (comme les Suites) comprennent une introduction suivie de quatre danses ou plus ; néanmoins, l'introduction change d'une partita à l'autre (Prélude dans la première, Sinfonia dans la seconde, Fantaisie dans la troisième, etc.), et des pièces supplémentaires viennent parfois s'intercaler dans la succession traditionnelle de danses, comme le Rondeau et le Caprice de la seconde partita, la Burlesca et le Scherzo de la troisième, etc. A côté des titres français habituels, l'on en trouve d'autres en italien, non sans raison puisque les pièces de ce type sont écrites dans le style italien (ou du moins italianisant), alors que l'inspiration des modèles français est plus évidente dans les autres danses. Le tout est naturellement filtré à travers l'habituelle et suprême conscience contrapuntique bachienne qui décante et spiritualise les éléments « légers » de la danse pour en faire des créations à la perfection autonome. Il suffit d'entendre la superbe Sinfonia qui ouvre la Partita n° 2 en Do mineur, si dense de pathos, pour comprendre que cet ouvrage est empreint d'un sentiment assez différent, plus retenu et sévère que celui de la Suite française en Mi majeur. La composition s'achève par un extraordinaire Caprice dont l'écriture tendue à trois voix requiert une grande virtuosité.

Le Klavierbüchlein écrit pour Wilhelm

Friedemann comprend également, outre les Inventions à deux voix et les Sinfonias, les Kleine Präludien BWV 924-932 qui, avec les Sechs kleine Präludien BWV 933-938 et les Fünf kleine Präludien BWV 939-943, forment depuis longtemps quelques-uns des recueils « classiques » de la didactique musicale pour clavecin et piano. Le Prélude en Do mineur BWV 999 (piste N° 18 du second CD) est en réalité une œuvre originale pour luth, mais qui fut publiée dans le Bach-Gesamtausgabe, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, comme pièce originale pour clavecin. Le second CD s'achève en revanche par une série de Préludes, Fugues et Petites fugues variés (pistes 26/32). Aucune de ces compositions, connues à travers divers livres manuscrits de l'époque, ne nous est parvenue sous une forme autographe.



Danilo Prefumo
(Traduit par Cécile Viars)



Né en 1977, **Andrea Bacchetti** a bénéficié très jeune des conseils de musiciens tels que Karajan, Magaloff, Berio et Horszowski. Il a débuté à 11 ans avec *I Solisti Veneti* sous la direction de Claudio Scimone. Depuis, il s'est produit plusieurs fois dans des festivals internationaux comme ceux de Lucerne, Salzbourg, Belgrade, Santander, Antibes, Bologne, Brescia et Bergame, Turin, Milan (MI.TO), Côme, La Coruña, Pesaro, Bellinzona, Ravenna, Ravello, Bad Wörishofen et Husum ; il a joué dans de prestigieux lieux de la musique, parmi lesquels : Konzerthaus (Berlin) ; Salle Pleyel, Salle Gaveau, Piano 4**** (Paris) ; Rudolfinum Dvorak Hall (Prague) ; Teatro alla Scala et Salle Verdi (Milan) ; Teatro Coliseo (Buenos Aires) ; Athénée Romain (Bucarest) ; Rachmaninoff Saal, The Moscow State Philharmonic Society, Conservatoire de Moscou (Moscou) ; Auditorium Nacional d'España (cycle grands interprètes), Teatro Real, Teatro Monumental (Madrid) ; Mozarteum Braslerio (San Paolo) ; Zentrum Paul Klee (Berne) ; Gewandhaus (Leipzig) ; Associazione Scarlatti (Naples) ; Università La Sapienza et Accademia Filarmonica (Rome). Il s'est produit avec des directeurs et des orchestres de renom international (Lucerne Festival Strings, Camerata Accademica Salzburg, RTVE Madrid, ONBA Bordeaux, MDR Sinfonie-Orchester Leipzig, pour ne citer que ceux-ci). Il a fait des tournées au Japon et

en Amérique du Sud. Il collabore avec Rocco Filippini, le *Quatuor Prazák*, le *Quatuor Ysaye* et avec le chorégraphe Virgilio Sieni. Sa discographie internationale compte les "Suites Anglaises" de Bach, le CD "Berio Piano Works" (DECCA) ; le DVD avec les Variations Goldberg de Bach (Arthaus) ; le SACD avec les "Six Sonates" de Cherubini et celui avec les Sonates de Galuppi (RCA RED SEAL – Sony/Bmg). Tous ces enregistrements ont fait l'objet de citations, éloges et prix de la part de revues internationales prestigieuses, parmi lesquelles : BBC Music Magazine, Gram-ophone, International Record Review, American Record Guide, Fanfare, Japan Record Geijutzu, Piano News, International Piano, Piano Magazine, Diapason, Le Monde de La Musique, Pizzicato, Crescendo, Musik und Theater, Musica, Amadeus, Ritmo, CD Compact et Mundoclasi-co. Le CD "Berio Piano Works" a été « nommé » au Prix Amadeus 2005 ; le DVD des Variations Goldberg a été nommé au prix de la critique italienne 2008 de Classic Voice ; les CD consacrés à Cherubini et Galuppi ont été parmi les plus vendus en 2008. Les concerts d'Andrea Bacchetti ont été retransmis par RadioTre, BBC Radio3 (UK), ORF (Autriche), Radio France, RSI et DRS2 (Suisse), Radio de la Nouvelle Zélande, RNE (Espagne), et MDR Leipzig.



FOR A FREE CATALOGUE WRITE TO:

Dynamic Srl

Via Mura Chiappe 39, 16136 Genova - Italy

tel. 010.27.22.884 fax 010.21.39.37

E-mail: info@dynamic.it

<http://www.dynamic.it>